

## 8 - PRIERE POUR LE SAINT PERE

### AUTOBIOGRAPHIE 762

*Marcel* : L'autre jour, après la communion, je pensai soudain à mon saint Père, mais ensuite, je n'ai pas prié du tout pour lui, car ayant trop envie de dormir, je n'ai fait que sommeiller. La messe terminée, j'allai faire ma chambre et c'est là seulement que je me suis rappelé ce à quoi j'avais pensé auparavant. Je dis donc au petit Jésus : «Petit Jésus, j'ai la certitude que mon Saint Père est actuellement plongé dans la tristesse.» J'offris ensuite mon Saint Père au petit Jésus, lui demandant de le consoler à ma place. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il est triste, mais sans connaître la cause de sa tristesse.

Alors, le petit Jésus me répondit en ces termes : «Ainsi donc, désormais tu consacreras la journée du jeudi à prier pour le Saint Père, mais tout en gardant l'autre intention que je t'ai déjà recommandée, à savoir : prier pour que les chrétiens en grand nombre puissent communier tous les jours. Car si tu pries à cette intention, les prières faites pour Pie XII seront de jour en jour plus nombreuses.»

C'est tout ce que m'a dit le petit Jésus.

### AUTOBIOGRAPHIE 613

Une fois, elle<sup>1</sup> m'a parlé du Saint Père et m'a demandé de prier pour lui. Je lui répondis:

*Marcel* : Comment? Le Saint Père a donc lui aussi besoin de mes prières?

---

<sup>1</sup> Thérèse

*Thérèse* : Pourquoi pas? Il souffre beaucoup, petit frère. La Sainte Eglise est le corps mystique du Divin Rédempteur. Or le Saint Père tient la place de Jésus pour diriger l'Eglise entière sur cette terre; ou pour parler avec plus de précision, il est la présence de Jésus, il est Jésus présent. Que de souffrances endure aujourd'hui la Sainte Eglise! On peut les comparer à l'agonie que notre divin Sauveur a endurée autrefois sur la Croix.

Oui, la Sainte Eglise souffre, et ses souffrances torturent cruellement le cœur de notre Père commun. Et vu qu'il reste un homme comme toi, il a besoin d'une force surnaturelle pour le soutenir au milieu de toutes ses peines. Prie beaucoup pour lui, afin qu'il ait le courage de supporter toutes les épreuves que lui infligent, dans leur cruauté, les suppôts de Satan. Le corps mystique du Christ est cruellement déchiré. Mais hélas! Dans toute l'humanité, le Saint Père est actuellement celui qui souffre le plus, car il est Père. Oui, le Saint Père a besoin de sacrifices et de prières.

Petit frère! Mon cher petit frère! Qui dit aimer Dieu, mais ne pense pas en même temps au Saint Père, n'a qu'un amour frivole qui manque encore de solidité. Pour remplir parfaitement ton devoir d'enfant aimé de Dieu, tu dois tous les jours, en union avec le Saint Père, offrir au divin Rédempteur toutes les souffrances de la Sainte Eglise. Quand tu dis: "Le Saint Père est victorieux" c'est comme si tu disais: "Le Christ est victorieux."

- Petit frère Van, veux-tu être l'ange consolateur du Saint Père?

*Marcel* : Certainement, ma sœur, je le veux de tout mon cœur.

*Thérèse* : Dans ce cas, aie le courage de beaucoup prier chaque jour pour le Saint Père, et de faire pour lui de nombreux sacrifices.

*CORRESPONDANCES, 2 mars 1947 « Lettre enfantine adressée au Pape Pie XII, par une petite âme toute donnée à Jésus »*

Mon cher Pie XII,

A l'occasion du prochain départ pour Rome de l'un de nos pères qui va assister au Chapitre général de notre Congrégation, permettez-moi de vous écrire pour vous exprimer mon amour filial.

Très Saint-Père, je suis certain que vous aurez envie de rire en lisant ce que je vais écrire dans cette lettre; aussi je me permets de vous conseiller de la lire à une heure de récréation, afin qu'elle vous aide à mieux vous détendre. Je ne veux pas que votre secrétaire lise cette lettre, car elle est sans aucune importance, et s'il la lisait, il ne comprendrait certainement pas ce que je dis, car je vous exprime les sentiments de mon cœur.

Très Saint-Père, avant de vous écrire, j'hésitais beaucoup, craignant de ne pas pouvoir écrire de façon à me faire comprendre ; mais, j'ai demandé au petit Jésus de m'aider, et aussitôt après, je savais naturellement dans mon cœur ce que je devais vous écrire. Comme un enfant qui parle à son père, je vous dis donc: Très Saint-Père, je vous aime beaucoup; et parce que je vous aime, je ne crains plus de vous donner les marques de cet amour. Bien que cette lettre soit la première que je vous écrive, j'ose cependant vous exprimer les sentiments de mon cœur, car je sais que je suis votre enfant et que vous êtes celui que Jésus a placé sur cette terre pour être mon Père à sa place. Très Saint-Père, je vous parlerai donc comme je parle à Jésus.

Permettez que je vous exprime maintenant le désir de mon cœur.

Très Saint-Père, je désire beaucoup être votre petit Secrétaire. C'est là une chose à laquelle je n'avais jamais pensé, avant que je demande au petit Jésus de m'aider à vous écrire. Auparavant, je n'aimais qu'à me dire le petit Secrétaire de Jésus; mais depuis une semaine, c'est-à-dire depuis que j'ai demandé au petit Jésus de m'aider à vous écrire, je n'aime plus à me

désigner ainsi; mon désir est que vous m'acceptiez pour être votre petit Secrétaire. En pensant que le petit Jésus a déjà plusieurs secrétaires, je n'aime plus à être son secrétaire; d'autant plus que maintenant, vu que Jésus et moi ne faisons plus qu'un, il n'est plus nécessaire que je sois son Secrétaire.

Très Saint-Père, est-ce que vous consentez à m'accepter pour votre petit Secrétaire? Vous y consentez, n'est-ce pas? Si j'obtiens d'être votre petit Secrétaire, quand je parlerai au petit Jésus, je me désignerai pour rire comme étant "petit Secrétaire de Pie". Et je pense que pour être votre petit Secrétaire, je n'ai pas besoin d'être bien habile; il suffirait que je vous aide dans les affaires suivantes: quand je penserai à vous, Très Saint-Père, je vous offrirai à Jésus; je lui offrirai aussi toutes vos volontés et vos décisions; je lui offrirai également vos travaux présents et futurs, entrepris pour Jésus, et ce sera suffisant. Très Saint-Père, acceptez-moi comme petit Secrétaire, n'est-ce pas? [...]

Très Saint-Père, je vous aime beaucoup. Je veux monter au ciel avant vous pour vous aider. En restant sur cette terre, je ne puis vous aider que par mes prières. Mais de toute façon je vous aime toujours, parce que vous m'êtes très cher.

Ah! Très Saint-Père, je ne sais plus quoi vous dire de plus; je ne sais même pas quelle faveur vous demander. Cela suffit, je vous demande votre bénédiction. Permettez que je vous aime, cher Saint-Père, permettez que je vous donne un baiser avec les jolies lèvres du petit Jésus. Ah! Très Saint-Père, j'ai une excellente manière de donner des baisers, et je m'en sers souvent. Laissez-moi vous l'exposer. Chaque fois que je donne un baiser à quelqu'un, je le fais avec les jolies lèvres du petit Jésus. Je fais comme suit. J'applique mes lèvres sur les lèvres du petit Jésus, et je lui dis de poser lui-même ses lèvres sur les lèvres de celui à qui je veux donner un baiser; je fais cela même avec vous, Très Saint-Père. Je trouve cette méthode excellente et infaillible; quand j'ai donné mon baiser à Jésus, Jésus le donne de nouveau pour moi.

Très Saint-Père, permettez que je vous donne encore un baiser avec les jolies lèvres du petit Jésus, et daignez me bénir.

Votre petit enfant,  
J.M.T. Marcel, C.Ss.R.

*PAROLE DE DIEU*

*Jean 21, 15-19*

Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ? » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « Est-ce que tu m'aimes ? » et il répondit : « Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : « Suis-moi. »